

Hommage à Robert MOREL (1927-2009)



Robert MOREL ('Bébert' pour ces amis de Grignon, 'Bob' pour certains d'entres nous) nous a quitté à 82 ans.

Ingénieur en agronomie formé à Grignon, d'où il est sorti à 24 ans avec une spécialisation en agronomie tropicale, il était déjà, d'après ses camarades de promotion, un boute-en-train et s'était en particulier rendu célèbre dans sa promotion (1951) pour avoir obtenu la meilleure note pour son rapport de stage en économie rurale, dans lequel il décrivait, avec brio, le fonctionnement d'une ferme modèle... Après l'épreuve, il a avoué à ses camarades et ses enseignants que cette ferme n'existait pas...

Robert a eu une carrière, essentiellement en Afrique, qui a commencée en 1953 en Oubangui-Chari à la station de recherche de Grimari, où il avait en charge un programme de recherche sur la sauvegarde du milieu naturel, et un autre sur l'amélioration des cultures vivrières.

En plus de son activité professionnelle, Robert se passionnait pour le cinéma et l'ethnologie. Très vite, il a appris le Sango. Parmi les anecdotes qui m'ont été rapportées, je vous en livre une... Pour connaître les nouvelles variétés préférées de sorgo que voulait introduire l'Institut de Recherche Agronomique Tropicale (mais qui avaient des qualités gustatives différentes), Robert a implanté le champ d'expérimentation en bordure d'une des pistes les plus fréquentées, avec des lignes de différentes variétés orientées perpendiculairement à la piste. L'importance des vols lui permettait ainsi d'évaluer les préférences de la population...

Robert a ensuite réalisé des missions dans une douzaine de pays d'Afrique (Côte d'Ivoire, Mali, Togo, Sénégal, Ethiopie...) mais aussi au Brésil, en Syrie ou en Iraq, avant de rejoindre le Centre AGRHYMET de Niamey (1985 à 1993) pour réaliser l'atlas agroclimatique en 10 volumes des pays de la zone du CILSS.

Présent dès le quatrième colloque de l'AIC (Fribourg, 1991) avec une présentation sur l'évolution de la pluviométrie en Afrique de l'Ouest, Robert a publié, dans les actes de notre association, une quinzaine de communications sur des sujets variés en relation avec son métier d'agronome, puis avec un glissement vers la climatologie dans les années 1980 (par exemple, '*Modèle agro-climatique de prévision pour le cotonnier au Mali*' en 1994 à Thessalonique), '*Risques climatiques et cultures vivrières en Afrique de l'Ouest*' en 2000 à Nice) et presque toujours avec des sujets en relation avec la thématique centrale du colloque, y compris jusqu'à celui de Cluj-Napoca en 2009, quelques semaines avant sa disparition ('*Les pluies de trois jours comme extrême des précipitations*').

J'ai eu l'occasion de voir avec quelle passion et quel sérieux Robert préparait ses interventions tôt dans l'année précédent le colloque en essayant d'utiliser la grande masse de données qu'il a collecté durant trois décennies en Afrique. Très accueillant aussi avec les jeunes chercheurs qui avaient besoin d'aide et de conseils, Robert manquera énormément à toute la communauté des climatologues.

Hommage rédigé par Gérard BELTRANDO